

Les électeurs de Trump au cœur du cyclone

CHRONIQUE

Paul Seabright

Professeur d'économie à l'Institut d'études avancées de Toulouse

Aux Etats-Unis, des chercheurs ont étudié l'impact des diatribes d'un animateur d'une émission de radio, avant l'arrivée du cyclone Irma. Paul Seabright, dans sa chronique, explique comment les informations fallacieuses (infox) décrédibilisent les véritables sources d'information.

Publié aujourd'hui à 06h00, mis à jour à 10h35 | Lecture 2 min.

Article réservé aux abonnés



L'animateur radio ultraconservateur Rush Limbaugh. REUTERS/MICAH WALTER

Chronique. L'infox est partout, certes, mais est-ce vraiment important ? Même le constat que les réseaux sociaux ont amplifié la circulation de fausses informations par rapport à une époque précédente est contestable : les campagnes électorales du XIX^e siècle voyaient souvent la diffusion de calomnies exubérantes contre des candidats rivaux. Plusieurs recherches ont déjà montré que la capacité des « fake news » à changer l'opinion des électeurs était en réalité modeste ([Le Monde](#) du 8 février 2017).

Il reste néanmoins une autre possibilité, plus inquiétante : que les infox décrédibilisent les véritables sources d'information, que les producteurs d'infox sont souvent les premiers à dénoncer, en particulier lorsqu'ils publient des informations critiques à leur égard. Nous connaissons déjà les vacillements de la confiance publique face à certaines procédures scientifiques, comme la vaccination. L'infox risque-t-elle de créer un consensus sur l'idée que tout le monde a droit à sa propre vérité, que toutes les vérités se valent ?

Des chercheurs de la Anderson School of Management de l'université de Californie à Los Angeles ont étudié l'impact des diatribes de Rush Limbaugh, animateur de l'émission de radio la plus écoutée des Etats-Unis, contre le Centre national des ouragans (NHC), diffusées juste avant l'arrivée du cyclone

Irma, en septembre 2017 (*Political Storms: Emergent Partisans Skepticism of Hurricane Risks*, Elisa Long, Keith Chen et Ryne Rohla, octobre 2019).

Rush Limbaugh considère que les alertes du NHC sur les risques d'ouragan font partie d'un complot destiné à faire avaler par le public le mythe du réchauffement climatique. Son discours a été repris par l'influente commentatrice Ann Coulter, puis largement diffusé dans les médias traditionnels, et suivi d'une augmentation massive de recherches sur Google d'expressions comme « *hurricane fake news* ».

Dénonciations influentes

Les alertes du NHC ont un impact direct sur les décisions individuelles d'évacuer son domicile avant l'arrivée des ouragans. Les auteurs de l'étude ont créé une vaste base à partir des données fournies par des opérateurs de téléphonie mobile, qui leur permet de calculer la proportion de résidents de chaque circonscription électorale qui sont partis de chez eux dans les jours qui ont suivi une alerte d'ouragan imminent.

Ils ont comparé les taux d'évacuation avant l'émission de Rush Limbaugh (pour l'ouragan Matthew en Floride de septembre-octobre 2016 et l'ouragan Harvey au Texas d'août 2017) et après (pour l'ouragan Irma en Floride). Ils ont également comparé pour chacun de ces ouragans le taux d'évacuation dans les circonscriptions électorales ayant voté pour Donald Trump ou Hillary Clinton en 2016.

Après les alertes concernant les deux premiers ouragans, il n'y a eu aucune différence importante entre ces deux types de circonscription. En revanche, pour l'ouragan Irma (donc après l'émission de Limbaugh), il apparaît que les circonscriptions ayant voté Trump ont connu un taux d'évacuation de 11 points plus faible que celles ayant voté Clinton (34 % contre 45 %). Cette différence n'est pas due aux différences socio-économiques entre les deux groupes, puisqu'on ne l'observe que pour le dernier ouragan.

Jusqu'ici, rien ne prouve que Limbaugh avait tort : les auteurs ne disent pas si les électeurs de Trump ont subi plus de dégâts à cause de leur choix. En revanche, ils démontrent bien que les dénonciations des informations scientifiques par des commentateurs populistes ont une réelle influence sur le comportement de ceux qui les écoutent. Mais pas tous : Rush Limbaugh a évacué sa maison de Floride trois jours après son émission...

Paul Seabright (Professeur d'économie à l'Institut d'études avancées de Toulouse)